

Connaissance des ARTS.com

La fouguese abstraction de Mig Quinet

Signature : Myriam Boutouille - 16 août 2013



Mig Quinet, *Colère musicale*, 1966, technique mixte, 100 x 120 cm (©DR).

Ses images éclatées, la violence de sa palette, son imagination débridée, ses perspectives audacieuses et son écriture fouguese font de Mig Quinet (1906-2001) l'une des figures de l'abstraction lyrique en Belgique.

Membre fondateur de la Jeune [Peinture](#) Belge en 1945, cette « amazone » fait l'objet d'une rétrospective au [musée](#) d'Ixelles. Épouse du musicien René de Nobele, « *sa palette chromatique est l'expression d'un rapport symphonique à la couleur* », selon le commissaire de l'[exposition](#) Denis Laoureux. Une approche sonore qui trouve son expression picturale dans des Trios à cordes peints en 1952 et dans des collages où l'artiste mêle partitions et peinture. « *Une poésie de l'angle caractérise nombre d'oeuvres réalisées au tournant des années 1940 et 1950* », ajoute le commissaire d'[exposition](#), auteur de [Mig Quinet, abstraction faite](#) (éditions Pandora).

L'artiste, formée à l'[Académie des beaux-arts](#) de [Bruxelles](#), utilise également la courbe avant de célébrer la nature dans « *une sorte de panthéisme pictural fondé sur l'énergie des éléments, dans des tableaux informels et matiéristes d'une grande force plastique* ». Couleurs et mouvements sur la toile prennent alors des accents presque violents dans *Terres séparées* (1965), fragments de toiles découpés et cousus sur un autre support. [Mig Quinet](#) est également l'auteur de « *pluies picturales* » inspirées du libre mouvement de l'eau dans le ciel, qui donnent aux oeuvres telles que *Turbulence* (1957) ou *Giboulée* (1959) une apparence de ciel tourmenté. Ses dessins aériens, obtenus en projetant de l'encre de [Chine](#) sur le papier, ont aussi joué un rôle important dans son travail.